

TOURNAI  
Vieilles  
2017

POÉSIE

Des écoliers  
de notre région  
prennent part au projet  
Ville en Poésie

Sur la tête du clown  
une souris  
avec un chapeau  
s'endort.

Wesley (Tournai)

Quelle est l'histoire  
de ce terrier ?  
Où donc est  
la serrure ?

Hugo (Saint-Sauveur)

Dans ce monde  
de tristesse  
le musicien  
des tempêtes  
range ses instruments  
argentés.

Vincent (Vaulx)

Qui écrit un poème  
dans l'arbre ?  
Le printemps.

Suzane (Blandain)

TOURNAI

## Le cdH au secours du commerce local

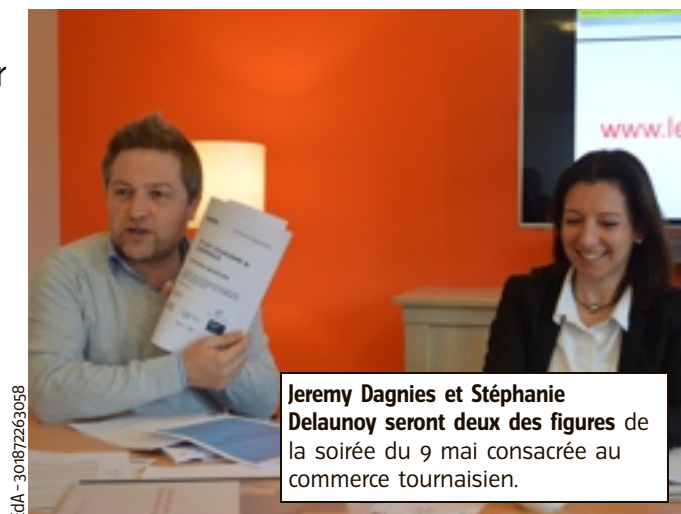
**Le cdH et le commerce local...** Ça peut faire songer à la fable de l'aveugle et du paralytique. Mais passé l'ironie, il y a une morale intéressante.

● **Géry EYKERMAN**

Le cdH tournaisien comme le commerce urbain souffrent de graves maux. L'allusion aux personnages de la fable (de Florian) va toutefois au-delà de l'ironie. Le rapprochement de l'aveugle et du paralytique est source d'un nouveau développement et pour l'un et l'autre. Le premier devient les yeux du second, et les jambes du second deviennent celles du premier.

De là à imaginer que le cdH se mette à revoir les électeurs par milliers et que les clients envahissent à nouveau les commerces du centre-ville, il reste de la marge. Mais cela n'empêche pas qu'un parti centriste comme le cdH avance ses pistes de réflexion.

Aux côtés des biens connus François Schillings, Jacques Neyrincq, Jean-Marie Vandenberghe, deux nouvelles têtes apparaissent pour cette



Jeremy Dagnies et Stéphanie Delaunoy seront deux des figures de la soirée du 9 mai consacrée au commerce tournaisien.

présentation : Stéphanie Delaunoy et Jérémy Dagnies. Elle est adjointe à la direction financière du CHwapi (et vice-présidente du cdH local), il est prof à l'UCL-Mons, chercheur au Cepass (le centre d'études du cdH) et justement spécialiste de l'avenir des villes.

**Une soirée-débat entre commerçants et experts**

Stéphanie Delaunoy a annoncé une soirée-débat le mardi 9 mai à 19 h dans les nouveaux locaux de l'UCL-Loci, rue du Glatignies : « *Quel futur pour le commerce en centre-ville à Tournai ?* ». Le principe : autour de divers thèmes, le public (commerçants

en tête) discute avec des pointures en la matière. Notamment Olivier Razemon, auteur de « *Comment la France a tué ses villes* » et Arnaud Texier, le patron d'Atrium, l'agence bruxelloise du commerce. La participation sera le maître-mot. Les commerçants ont besoin d'être entendus et un panel d'entre eux sera associé à la table ronde qui suivra, avec divers politiques cdH et CD&V.

À noter que la députée Waroux a été en 2016 une des auteurs de la proposition de résolution au Parlement wallon visant à limiter les difficultés rencontrées par les commerçants lors de travaux sur la voie publique.

Les conclusions seront tirées par Stéphanie Delaunoy.

**Des liaisons rapides**

Jérémy Dagnies sera le premier intervenant. Il évoquera les leviers permettant de (re-)construire un avenir pour le commerce dans nos centres-villes. L'homme a une connaissance encyclopédique de l'histoire commerciale, mais il s'appuie aussi sur ce qui existe ici et maintenant.

Certes, l'idéal à atteindre, ce sont des commerces de qualité à proximité des sites touristiques (ils renforcent mutuellement leur attractivité), le tout appuyé par une ou des grandes enseignes commerciales, et aussi dopé par la présence de nombreux employés et étudiants...

La réalité, ce sont les Bastions, c'est Froyennes. Et entre les deux, un centre-ville en souffrance. Il propose de développer « *des axes de transports publics à haut niveau de service* » pour relier de manière fréquente, fiable et rapide » les deux pôles extérieurs au centre. En minibus, voire en navette fluviale (\*), il ne faudrait que 5 minutes d'un arrêt à l'autre. La suite, le 9 mai ! ■

(\* L'idée d'une navette fluviale figurait dans la déclaration de politique communale 2012-2018 de la majorité PS-MR.

TOURNAI

## Les femmes aussi jouent au football

Depuis septembre, une section féminine est créée au sein du RFC Tournai homeless. Le but reste d'allier sport et social.

● **Arnaud SMARS**

La « Belgian homeless cup » est une association visant à aider les personnes démunies (SDF ou en précarité sociale) à se réinsérer dans la société par le biais du football de rue. Tournai prend part à cette organisation depuis de nombreuses années. Plusieurs associations et le club de foot de la cité des Cinq Clochers se sont unis pour créer le RFC Tournai homeless.

**Elles s'entraînent au CRP Les Maronniers**

Depuis 2013, une équipe mixte participe à divers tournois en Belgique. « *Nous avons toujours une ou deux femmes*



Chaque mois, cinq/six femmes se rejoignent pour passer un bon moment autour du ballon rond.

à chaque sortie, explique l'entraîneur de la nouvelle équipe François Debraine. *Mais on constatait que certaines dames n'osaient pas franchir le pas pour différentes raisons. Soit elles avaient peur de ne pas avoir le niveau, soit elles ne voulaient pas jouer avec des hommes... Nous nous sommes alors dit que l'idée de créer un groupe 100 % féminin était une bonne idée* ».

Depuis le mois de septembre, cinq/six femmes se rejoignent une fois par mois à la salle du sport du CRP les Maronniers pour un entraînement. Deux associations ont pris en charge ces moments : le Bric-À-Brac et les chènes de Mambré. « *Les femmes viennent de plusieurs associations, continue François Debraine, intervenant psychologique*

chez le premier nommé. *Pour l'instant, les participantes sont assez régulières. Avec les femmes, le travail est un peu plus long à mettre en place car la plupart n'ont jamais joué au football. Il faut repartir des bases techniques mais aussi retravailler le physique. Mais le plus important pour elles n'est pas le résultat. Elles veulent avant tout passer un bon moment ensemble autour du sport* ».

**Les aider à se réinsérer**

Mercredi soir, les joueuses tournaisiennes ont affronté leurs homologues de Gand avant de partager un repas ensemble. « *En mai, nous participerons à un tournoi 100 % féminin à Liege. Nous serons aussi de la partie lors du tournoi de clôture à Anvers. En attendant, nos joueuses peuvent continuer à aller avec les hommes si elles le désirent* ». En participant à ses rencontres, les dames, soit SDF, soit en situation de précarité sociale peuvent continuer à se réintégrer dans la société. « *C'est forcément le but premier de notre projet. Nous les aidons dans les démarches et*

*nous leur donnons les clés pour se réinsérer* ». Cela passe par la reprise de contacts avec autrui, le fait de respecter des horaires, de respecter des règles, d'être présente pour les autres...

**La première de Wallonie !**

Le collectif tournaisien est le premier du genre créé en Wallonie, comme le confirme Caroline Jacquinet, collaboratrice au sein de la BHC. « *Il y a déjà une équipe à Bruxelles et une à Gand. Il y en a également une à Bruges mais qui vivote. Je suis en tout cas très heureuse de voir un groupe se créer à Tournai. J'espère que de nombreux autres vont suivre. C'est un peu plus dur à mettre en place avec des femmes, surtout pour trouver une régularité. En tout cas, ces belles réussites prouvent que le football est également un très bel outil d'intégration pour le public féminin* ». ■

l'avenir.net

En photos et vidéo sur [www.lavenir.net/homelessfemme](http://www.lavenir.net/homelessfemme)